

SERVICE NATIONAL N.G.

Comme la houle et le courant alternatif, l'Histoire s'inscrit dans une courbe sinusoïdale, et il en est de même pour le service national.

Dans les années 90, nos politiques nous annonçaient, béats, que la guerre, c'est fini. En effet, avec l'URSS « au tapis » nous allions pouvoir toucher les dividendes de la paix, et finies les dépenses militaires : bonjour le « business » dans notre grand marché européen, le confort et les petits plaisirs de la vie et la mondialisation heureuse !

Rappelons-nous également qu'en pleine guerre du Golfe en 1991, le président François Mitterrand décide de ne plus envoyer combattre des appelés du contingent, sous la pression des comités des mères de soldats ! En 1996, le président Jacques Chirac lui emboîte le pas et nous vante en bon néo-gaulliste les bienfaits d'une armée de métier qui n'est que la seule bonne solution possible !

30 ans après, changement de décor : La Russie, forte de son esprit patriote s'est relevée pendant que l'OTAN avançait joyeusement mais dangereusement ses pions vers l'Est.

Horreur ! nos « dirigeants » politiques européens crient à présent au loup et veulent la peau de l'ours quoi qu'il en coûte ! Nos agneaux bisounours naguère pacifistes se muent en va-t'en guerre et décrètent qu'il est urgent de dépenser de l'argent afin de se réarmer et de mobiliser la jeunesse que l'on a écarté du sentiment patriotique. Comme le proclame le CEMA, il faut se faire à l'idée qu'il va falloir sacrifier une partie de notre jeunesse et partir, la fleur au fusil, comme naguère nos grands-pères en 1914. En effet, dans trois ou quatre ans, il faudra partir se battre contre le prédateur russe... Nous verrons si les prédictions du général d'aviation Nostradamus se confirment !

Le problème, car il y en a un, c'est qu'à l'époque de la Grande Guerre, la conscription était obligatoire et les enfants apprenaient dans leurs familles et à l'école que le devoir de tout citoyen était de mourir pour son drapeau, pour sa patrie. En 2025, ce n'est pas vraiment ce que leur enseigne le wokisme à travers les réseaux sociaux et l'Education Nationale. Obliger les jeunes à porter l'uniforme ? marcher la nuit dans le froid sac au dos ? ne pas pouvoir envoyer et recevoir des textos pendant les heures de service ? Impossible, impensable, inhumain, liberticide ! Eh bien nous opterons, nous dit madame Vautrin l'actuelle ministre des armées, pour un service volontaire à la carte afin de ne pas froisser une majorité de nos jeunes...

Pour finir, les membres de la F.O.F. pourront méditer les paroles de la mère du jeune soldat Pierre Koenig, 19 ans, futur Maréchal de France et héros de Bir Hakeim en 1942, lorsque celui-ci la quitte pour s'engager en 1917 : « J'aimerais plutôt te savoir mort que vaincu ».